Ministère de l'Éducation Nationale
CENTRE D'ANALYSE ET DE MATHÉMATIQUE SOCIALES
UMR CNRS-EHESS 8557

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
190-198 avenue de France
75244 Paris cedex 13, France
+33 (0)1 49 54 25 25

Jean PETITOT
e-mail : petitot@ehess.fr

A Paris, le 24 septembre 2011

Chers collègues et amis,

Je suis vraiment navré de ne pas pouvoir être présent parmi vous pour honorer la mémoire de ce grand philosophe que fut Giulio Preti. Cela aurait été un immense plaisir que de pouvoir me joindre aux chers amis Paolo Parrini, Alberto Peruzzi et Luca Scarantino, mais je suis présentement à l'Université de Stanford pour un colloque de philosophie de la physique prévu depuis fort longtemps.

Avoir été récipiendaire du prix Giulio Preti a été l'une des grandes émotions de ma vie car, comme je l'expliquerai lors de ma conférence du 25 novembre à Florence, Giulio Preti représente pour moi un idéal pour la philosophie. Je cite souvent cette phrase de *Pluralità delle scienze e unità eidetica del mondo* :

> « La filosofia della scienza […], come sempre la filosofia, ha per oggetto le forme e le condizioni di una civiltà : in questo caso, la *civiltà delle scienze*. »

C'est effectivement le point. Le rationalisme critique de Giulio Preti prolonge l'idéal illuministe selon lequel la connaissance scientifique est en soi une valeur culturelle et civile fondamentale parce que la « fedeltà à la verità » comme « missione » et « unico dovere » de la philosophie fait système avec la liberté.

Ce qui est particulièrement fascinant dans la personnalité de Preti est cette capacité d'articuler entre eux, de façon architectonique, la grande histoire de la philosophie (de l'antiquité jusqu'à son époque), la technicité de la philosophie des sciences (en particulier la logique formelle et la logique transcendantale dans leurs liens avec l'empirisme logique, pensons à l'article de 1953 *Il problema della L-verità nella semantica carnapiana*), et les problèmes de l'éthique, de l'art et de la culture.

Mais ce qui me passionne encore plus chez Preti, et plus généralement dans le rationalisme critique italien (c'est pourquoi j'ai essayé de le promouvoir en France), est la façon dont il a réussi à articuler entre elles *l'unité formelle* des sciences et leur *dynamique historique*. L'unité formelle des sciences relève, comme il le dit, d'une « epistemologia unitaria » et de « l'unità eidetica » des langages scientifiques. Mais comment penser « la dinamica storica della scienza nella sua unità formale » ?

Ce problème est selon moi l'un des plus fondamentaux et des plus difficiles de toute la philosophie des sciences. Comment historiciser les principes eidético-constitutifs « logico-formali » et « logico-trascendentali » des sciences ? C'est de cette question que je traiterai le 25 novembre.

En regrettant encore infiniment de ne pouvoir être présent parmi vous, je vous assure, chers collègues et amis, de mes plus attentives pensées et je vous souhaite un excellent colloque.

Jean Petitot